

# Dimanche de la Parole de Dieu

2 décembre 2018

---

Henri Derroitte

Dans la lettre apostolique du 20 novembre 2016, le pape François a adressé une demande particulière à toutes les Eglises locales : « *Il serait bon qu'un dimanche de l'année liturgique chaque communauté puisse renouveler son engagement à diffuser, faire connaître et approfondir l'Écriture Sainte: un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple. La créativité ne manquera pas pour enrichir ce moment par des initiatives qui stimuleront les croyants à être de vivants instruments de transmission de la Parole* » (lettre Misericordia et Misera, n° 7).

Les évêques de Belgique ont reçu cette suggestion avec enthousiasme et ont décidé de concrétiser ce souhait du pape en invitant toutes les communautés chrétiennes du pays à faire du premier dimanche de l'Avent, une journée spécialement consacrée à la Parole de Dieu. Avec le début du temps de l'Avent, l'Eglise entre dans une nouvelle année liturgique. Elle se met à l'écoute de la Parole de son Dieu, en recevant son Evangile.

## Saint Luc

Avec le temps de l'Avent 2018, l'Eglise nous ouvre les plus belles pages de l'Evangile selon Saint Luc. Pendant cette année liturgique, dite l'année "C", c'est la lecture du 3ème évangile qui nourrira la prière et la pensée des chrétiennes et des chrétiens.

Quelle chance, quelle opportunité! Le grand poète Péguy, commentait un extrait de l'Evangile de Saint Luc, l'épisode de l'enfant prodigue décrivait ceci: « Toutes les paraboles sont belles, mon enfant, toutes les paraboles sont grandes (...) mais sur celle-ci des centaines et des milliers d'hommes ont pleuré. *Un homme avait deux fils.* De toutes les paroles de Dieu, c'est celle qui a éveillé l'écho le plus profond. C'est la seule que le pécheur n'a jamais fait taire dans son cœur » (Péguy, *Le porche du mystère de la deuxième vertu*).

Oui, ouvrir le livre de l'Evangile de Luc, c'est se laisser toucher, c'est voir un visage, c'est entendre une parole, c'est croiser des gestes signifiants.

C'est voir un visage : celui d'un Jésus plein de bienveillance, sensible et attentif. C'est croiser son regard quand il rencontre le démoniaque (8, 27) ou la femme au flux de sang (8, 43), c'est découvrir sa délicatesse quand il "prend la main" de la fille de Jaïre ou quand il "pleure" sur Jérusalem (19, 41), c'est être stupéfait quand il demande lui-même le pardon pour ses bourreaux (23, 34).

C'est entendre une parole, une parole parfois dure, parfois tranchante mais surtout une "parole envoyée": le Jésus de Luc parle au nom de Dieu, informe et s'exprime à propos de l'offre de salut de Dieu. Il se fait, dès sa première prédication en 4, 16-30, Cet épisode confirme la conscience aiguë (« *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint* »

(4,18) que Jésus a de sa mission et de sa mise en œuvre dont l'objectif est ainsi défini : « *Annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté et proclamer une année d'accueil par le Seigneur* ». La tonalité exclusivement positive de ce mandat est ici à relever, comme encore sa visée universelle.

C'est aussi croiser des gestes tellement signifiants : ses guérisons, ses miracles, tous ces gestes qui redressent l'être humain et lui donnent de vivre mieux et plus fort sont autant de fois, dans l'Évangile de Luc, des invitations à en mesurer la portée : ils servent à nous interpeler car ils sont accomplis pour inviter à s'ouvrir à la bienveillance divine ? Mais, pour se laisser, avec toute l'Église, instruire et guider par ce bel Évangile de Luc pour toute cette nouvelle année liturgique, c'est surtout une attitude qu'il nous faut adopter ! Dans le récit tellement célèbre des "pèlerins d'Emmaüs", Luc écrit : "*Jésus en personne s'approche et fit route avec eux*" (24, 14). Voilà Jésus qui se mêle à la conversation des hommes qui s'intéresse à ce qui les intéresse, qui se laisse interroger aussi. Voilà bien le cœur du message de Luc : Jésus, le Ressuscité, le Vivant est à nos côtés pour donner sens à nos vies et pour apporter ses paroles de bienveillance et de soutien. Et voilà aussi notre invitation à devenir, via l'Évangile de Luc, des disciples-missionnaires : il n'y a pas d'évangélisation possible sans cette aptitude au dialogue amical avec quiconque à propos de tout ce qui fait la vie elle-même. Comme l'écrit le Père André Fossion, « *C'est là au cœur de la vie, en tout ce qui fait l'objet de conversation, de débats ou de récits, que se laissent reconnaître les traces du Ressuscité. C'est là, au cœur de la vie, qu'il nous attend. C'est là qu'il nous précède* ».